

Le 26 mars, le même journal disait :

"Les enfants qui travaillent continuent à se présenter, très nombreux, aux bureaux de l'inspection, à Montréal. Aujourd'hui, à midi, le nombre des enfants inscrits et ayant subi leurs examens depuis le commencement était de 1053. La proportion des illettrés n'a pas changé depuis hier. Elle se maintient toujours très basse."

C'est là une excellente note en faveur des écoles primaires de Montréal.

"EDUCATIONAL SECURITY OF MINORITY"

By THOMAS O'HAGAN

Dans le *Canadian Magazine* de Toronto, de mars 1920, M. Thomas O'Hagan, un ami sincère de la province de Québec, met au point une grave erreur historique de Sir John Willison, au sujet de la liberté scolaire des minorités dans notre province.

Dans ses "Reminiscences Political and Personal", (1) Sir John Willison prétend que rien, au point de vue scolaire, ne protège les protestants isolés dans la province de Québec. A cette fausse prétention, M. O'Hagan répond victorieusement comme suit : "It is not possible that Sir John Willison has read the school law of Quebec, otherwise he never would have made such a statement as the above. If Sir John's statement is true, how comes it that we learn from the Report of the Superintendent of Education for Quebec for 1916-17, page 14, that nine hundred and seventy Protestant pupils frequented the catholic schools of the Province and two thousand and sixteen Catholic pupils attended the Protestant schools for the same year ?

"The fact is that in Quebec, according to the school laws, the minority, even should it be a single family, can declare themselves dissentients or remain with the majority and send their children to the school of the majority."

On ne pouvait mieux dire. Nous remercions de nouveau M. O'Hagan, qui se fait un devoir de défendre la province de Québec et les Canadiens français chaque fois qu'ils sont injustement attaqués dans Ontario.

C. J. M.

L'ENSEIGNEMENT COMMERCIAL CHEZ LES JEUNES FILLES

Conférence de M. l'Abbé J.-N. Dupuis au Monument National, Montréal, à une réunion du Comité d'étude de la Fédération Saint-Jean-Baptiste.

(Le 25 février 1920).

Nous abordons aujourd'hui l'un des points les plus difficiles et les plus complexes de notre vie sociale contemporaine. La rubrique de cette séance comprend : Enseignement commercial, — école primaire, — école professionnelle.

(1) Toronto : McClelland & Stewart.